



Votre coin de t

Avec le HP Elite x360 10

Processeur Intel® Core™ i7



avec



A RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

## Si La Chaux-de-Fonds est une métropole c'est aussi grâce aux juifs

Des témoignages éclairent l'importance historique de la présence israélite à La Chaux-de-Fonds et dans la région. Rencontre avec les auteures.

Neuchâtel (Canton)

La Chaux-de-Fonds

Montagnes



Frédéric Mérat

29 août 2018, 13:02



Danièle Golan-Meyer, à gauche, et Denise Bovet-Buffat, avec leur livre de témoignages.

david marchon

Si La Chaux-de-Fonds peut s'enorgueillir du titre de Métropole horlogère, c'est en partie à des migrants juifs qu'elle le doit. Un recueil de témoignages nous plonge dans cette aventure.

"Alors que notre communauté comptait un millier de membres au début du 20<sup>e</sup> siècle, nous ne sommes plus qu'une centaine, tout au plus. Nous trouvons dommage de perdre toutes ces mémoires", expliquent Denise Bovet-Buffat et Danièle Golan-Meyer.

## "Le ressenti"

"Ni écrivaines, ni historiennes", cette enseignante retraitée à Neuchâtel et cette musicienne à La Chaux-de-Fonds ont d'abord voulu retranscrire "le ressenti des

gens". L'idée de base leur a été soufflée: "Un ami journaliste nous a encouragées à publier sur la contribution de la communauté juive à La Chaux-de-Fonds."

Il est bien sûr question des grands succès dans l'horlogerie ou le commerce. De ces juifs qui "ont fait profiter tout le monde de leur argent", dans le sport ou la culture. Il y a aussi des réussites méconnues, telle celle d'un tourneur devenu fabricant de yo-yos!

Il s'agissait ainsi de "faire parler ces petites familles" dont les auteures sont issues. Née à Interlaken, Denise Bovet-Buffat est la fille d'une couturière qui a fui Vienne en 1939. "Mes parents étaient de petits commerçants", précise pour sa part Danièle Golan-Meyer, native de La Chaux-de-Fonds.

## **Intégration et antisémitisme**

Les auteures ont eu à cœur de montrer que la communauté juive était "hétéroclite", entre les premiers migrants, originaires d'Alsace et ceux de Pologne, la coexistence entre ces groupes n'allait pas de soi.

L'intégration de la communauté juive chaux-de-fonnière, jusqu'à être autorisée à ériger une synagogue au cœur de la ville, a été longue. Et elle ne s'est pas faite sans mal, à lire les mauvais souvenirs liés à l'antisémitisme. On apprend que quelques personnes avaient établi une liste des juifs chaux-de-fonniers. Ils étaient prêts à la remettre aux nazis.

Mais il y a aussi de belles histoires, comme celle d'un apiculteur de La Sagne prêt à cacher une famille juive. Ou celle d'Alice Delachaux, une chrétienne engagée dans l'Armée du Salut qui a adopté deux enfants juifs, exilés d'Allemagne.

La judéité reste difficile à assumer. Pour Denise Bovet-Buffat. sa retenue est liée à l'histoire familiale: "Ma mère, qu'on prenait pour une Italienne, a longtemps caché qu'elle était juive, même à mon papa."

**"Mémoires de la Communauté israélite de La Chaux-de-Fonds"** à commander [ici](#), au prix coûtant de 30 francs.

# Visiter la synagogue



Une carte postale de La Chaux-de-Fonds des années 1900 figure en couverture du recueil de témoignages. Elle montre la synagogue peu après sa construction. L'édifice ouvrira ses portes dimanche 2 septembre, de 15h à 16h, à l'occasion de la Journée européenne de la culture juive.



 Afficher 1 commentaire

## La Matinale

NEWSLETTER

## Recevez, chaque matin, la newsletter de la rédaction

Votre adresse mail

En validant le formulaire, vous acceptez nos [conditions générales](#) et notre [politique de confidentialité](#).

## À lire aussi

---

### A De l'exclusion à l'égalité des droits

15.10.2016 00:01



---

À propos

---

Abonnements

---

Retrouvez ArcInfo



Un média du groupe

© ArclInfo 2021 • Développement iomedia